

al-futuhat

	Home	Index	Chrono	About	Links
--	------	-------	--------	-------	-------



Les Abbassides



La bataille entre Sa'ïd al-Hajib et les zanj

Il a été rapporté que al-Habith envoya des ordres à Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran, qui à cette époque était posté sur le nahr Maqlî pour une grande armée, pour procéder la nuit avec mille de ses troupes vers l'armée de Sa'ïd. La force devait être commandée par Souleyman Ibn Jamî et Abou al-Layth al-Sabâhani. Ils furent instruits d'attaquer Sa'ïd à la pointe de l'aube. Souleyman et Abou al-Layth se préparèrent pour rencontrer l'armée de Sa'ïd pour exécuter leurs ordres et les rencontrèrent alors qu'il n'était pas prêt. Dans la bataille qui suivit, un grand nombre des troupes de Sa'ïd furent tués. Les zanj brûlèrent le camp de Sa'ïd l'après-midi ainsi gravement.

Par suite des attaques successives de nuit lancée contre lui par les zanj, Sa'ïd devint corrus d'autant plus que les salaires des soldats avaient été différés. Mansour Ibn Jafar al-Khayyat, qui était responsable alors des affaires militaires et des trais dans l'Iraq, avait retardé le paiement des attributions des soldats. Quand la position de Sa'ïd Ibn Sa'iq se détériora à un tel point, il fut ordonné de partir pour la cour de Samarra et d'abandonner tant l'armée que ses devoirs administratifs à Mansour Ibn Jafar. Sa'ïd réalisa finalement ces instructions, bien qu'il fut incapable de bouger suite aux attaques nocturnes de ses zanj mais il fut par être soulagé de ses devoirs.

Cette même année aussi, eu lieu une bataille entre Mansour Ibn Jafar al-Khayyat et le chef zanj au cours de laquelle beaucoup de troupes de Mansour furent tués.

La bataille entre Mansour Ibn Ja'far et les zanj

Il a été rapporté que quand Sa'ïd al-Hajib fut relevé de son poste à Basra, Boughraj resta derrière protéger ses habitants. Mansour organisa les navires de réserve, en les escortant par des péniches jusqu'à Basra. Par conséquent, les provisions des zanj diminuèrent. Alors Mansour rassembla ses troupes et ajouta à ses péniches des péniches Hanjiranyy[1] et d'autres bateaux. Il se dirigea alors en direction du camp militaire du chef zanj, escalada les murs d'un château localisé à côté du Tigre qu'il brûla totalement et tous ce qui se trouvaient autour. En approchant du même côté, il entra dans le camp des zanj qui l'attendait en embuscade. Les zanj l'attaquèrent et tuèrent un grand nombre des troupes de Mansour pendant que le reste chercha la fuite dans les eaux du Tigre où de nombreux autres furent noyés. À cette occasion, environ cinquante mille furent envoyées au camp de Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran sur le nahr Maqlî, où il ordonna de les exposer publiquement.

Cette même année, un émiragier de Baghdad fut appréhendé dans un endroit appelé Birkat Za'ali. Il avait assassiné un certain nombre de femmes et les avait enterrés dans la maison où il vivait. Il fut ramené à al-Moutamid et l'après qu'il ordonna que le prisonnier soit fouetté. On lui donna deux-mille flagellations et quatre-cents coups avec un gourdin mais il resta encore vivant. Il reçut alors dix nouveaux coups jusqu'à ce qu'il expire finalement. Son corps fut renvoyé à Baghdad, où il fut pendu publiquement et resta un certain temps ainsi avant que son cadavre ne soit plus tard brûlé.

Toujours cette année Shahin Ibn Bistam fut tué et Ibrahim Ibn Sima mit en fuite.

Al-Baqran écrivit au Ishaht et lui conseilla d'envoyer une armée occuper al-Ahwas, réveillant son intérêt pour un tel plan. Il suggéra que l'opération devait commencer par la destruction du pont d'Arbouk pour empêcher la cavalerie de l'ennemi d'attendre son armée. Al-Khabith envoya donc Ali Ibn Aban pour détruire le pont. Ali fut engagé par Ibrahim Ibn Sima, qui revenait de Fars où il était avec alqatran Ibn Sima dans une étendue désertique connue sous le nom de Dast Arbouk, située entre al-Ahwas et le port susemtonné.

Quand Ali Ibn Aban atteignit le pont, il établit un camp caché à la vue. Cependant, quand la cavalerie d'Ibrahim traversa cette étendue de désert, lu furent capables d'attaquer Ali sur plusieurs fronts et par conséquent tuèrent un grand nombre de zanj et Ali fut forcé de fuir. La cavalerie d'Ibrahim le poursuivit aussi loin qu'al-Fandam et Ali fut empêché de procéder vers al-Ahwas. Il fit donc marche arrière et se dirigea vers Jouba.

Sa'ïd Ibn Yaqin fut déposé de son poste et Ibrahim Ibn Sima, dont le secrétaire était Shahin, fut ordonné de combattre les zanj. Les deux hommes se mirent en route en même temps. Ibrahim Ibn Sima prit la route de l'Euphrate et se dirigea vers l'embouchure du nahr Jouba tandis que Ali Ibn Aban était à ce moment dans al-Khazouranyah. Quant à Shahin Ibn Bistam, il se mit en route le long de la rive de nahr Moussa, pensant rejoindre Ibrahim dans un endroit où ils s'étaient préalablement mis d'accord. Ils avaient aussi convenu d'attaquer Ali Ibn Aban et Shahin arriva le premier à l'endroit, où rendez-vous. Mais un habitant du nahr Moussa vint trouver Ali Ibn Aban et l'informa de l'approche de Shahin. Ali avança vers Shahin et les deux groupes se rencontrèrent l'après-midi à Abou al-Abbas, le seul entre nahr Moussa et nahr Jouba et la bataille éciata entre eux. Au début, les troupes de Shahin luttèrent feroceement mais les zanj se rétablirent et écrasèrent leurs adversaires qui se firent. En fin, les premiers qui tombèrent morellement blessés ce jour-là furent Shahin et son cousin Ibtayn parce qu'ils étaient dans l'avant-garde des troupes. Un grand nombre de ses hommes furent aussi tués.

Après la bataille contre Shahin, un autre informateur vint trouver Ali Ibn Aban et l'informa de l'armée d'Ibrahim Ibn Sima. Ali partit aussitôt pour le nahr Jouba, où Ibrahim Ibn Sima et son armée campèrent, jusqu'à Ibrahim ignoraient tout du destin de Shahin. Au moment de la dernière prière du soir, Ali se rapprocha de la position d'Ibrahim, l'attaqua feroceement et massacra ses troupes. Ainsi dans la brève durée de temps de temps entre l'après-midi et la prière du soir, Shahin fut tué et Ibrahim mit en déroute.

Ali Ibn Aban quitta Jouba quand Shahin fut tué et Ibrahim Ibn Sima mit en déroute, après qu'un détachement envoyé par al-Khabith lui ordonna de procéder vers Basra et de faire la guerre à ses habitants.

Durant cette année, les troupes d'al-Habith entrèrent dans Basra.

La destruction de Basra par les zanj

Il a été rapporté que quand Sa'ïd Ibn Sa'iq al-Hajib quitta Basra, les autorités centrales désignèrent Mansour Ibn Jafar al-Khayyat pour le remplacer. Quant aux événements concernant Mansour et les troupes d'al-Habith nous les avons déjà mentionnés. Les autorités centrales parlèrent de la position affaiblie de Mansour et de son incapacité de rester al-Khabith dans la bataille, se contentant seulement de protéger les provisions et les réserves envoyées pour soulager les habitants de Basra de la famine provoquée par l'arrêt de l'approvisionnement. Lorsqu'al-Khabith fut informé que les habitants de Basra avaient été soulagés, il se mit en colère. Il envoya alors Ali Ibn Aban aux environs de Jouba, où il établit son camp dans al-Khazouranyah, d'après que Mansour Ibn Jafar de la protection des bateaux de provisions pour Basra, et donc encore une fois, les habitants furent soumis à la gâle.

Les troupes d'al-habith harcélèrent les habitants de Basra avec des attaques de jour et de nuit. Alors, au mois de Shawwal de cette année, le vil (al-habith) décida de réunir toutes ses forces pour un assaut concerté sur les habitants de Basra et pour détruire la ville. La décision fut prise à cause de la faiblesse dans laquelle se trouvaient les habitants de Basra en raison causée par les effets du blocus et la destruction des villages environnants. De plus, le vil (al-habith) avait consulté les sables astrologues et avait découvert qu'il y aurait une éclipse lunaire le mardi soir 14 du mois de Shawwal.

Mu'ammad Ibn al-Jassan Ibn Sa'ï a dit qu'il entendit al-khabith dire : « J'ai sérieusement Dieu pour qu'il m'accorde de l'aide contre les gens de Basra et fai supplié humblement d'accélérer leurs destructions. Une fois s'adressa à moi me disant que Basra n'était pas qu'une miche de pain qu'il pouvait grignoter autour des bords ; quand il m'ôté du pain aurait été dévorée. Basra serait détruite, je compris que le fait de dévorer une miche de pain indiquait l'éclipse de la lune, qui était sur le point d'arriver et que donc vraisemblablement la destruction de Basra se produirait bientôt ».

Mu'ammad continua : « Al-khabith continua de parler ainsi à tel point qu'il ébélut ses partisans avec l'histoire, et le jour rêbêta jusqu'à la nausée. Alors il dépêcha Mu'ammad Ibn Yaid as-Darim, un de ses assistants du Baghrî, pour aller parler de sa cause aux tribus arabes, et il rallia beaucoup d'entre eux à la cause des zanj. Il comprênt à al-Qadî et le vil (al-habith) envoya Souleyman Ibn Moussa ash-Shahani les rejoindre et il ordonna à la totalité des forces de se diriger vers Basra et de l'attaquer. Il envoya des instructions à Souleyman Ibn Moussa pour entraîner les membres des tribus dans l'exécution de telles opérations.

Quand l'éclipse lunaire se produit, le chef zanj envoya Ali Ibn Aban avec un détachement des membres de tribus arabes, en lui ordonna de s'approcher de Basra par le territoire des Banou Sa'ïd. Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran, qui bloquait alors les habitants de Basra, fut ordonné de s'approcher de la ville via le nahr Adî avec le reste des membres des tribus qui lui étaient attachés.

La première attaque sur les habitants de Basra fut menée par Ali Ibn Aban tandis que Boughraj était présent dans la ville avec un détachement de soldats. Durant deux jours la bataille fit rage entre les deux côtés et les gens supportèrent généralement Boughraj. Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran approuva avec ses troupes de Qasr Anas, en avançant vers le port. Ali Ibn Aban al-Mouhallabi entra dans la ville au moment de la prière du vendredi 17 du mois de Shawwal. La tuerie et les incendes continuèrent tout le jour et la nuit du vendredi et se poursuivirent ainsi durant tout le samedi. Yahya se rapprocha de Basra tôt le dimanche matin. Boughraj et Bourayj, avec une force de troupes le bloquèrent et le repoussèrent. Yahya retourna et tira sa position pour le reste du jour. Le lundi matin, Yahya fit une nouvelle tentative, mais, quand il réussit finalement à rentrer dans la ville, les défenseurs s'étaient dispersés. Bourayj avait tiré et Boughraj s'était retiré avec ses troupes. Ibrahim Ibn Yahya al-Mouhallabi rencontra Yahya demandant un sauf-conduit pour lui et les habitants et cela lui fut accordé.

Le chef municipal d'Ibrahim Ibn Yahya annonça la protection à quiconque la demanderait et qu'il décaiserait seulement se présenter au palais d'Ibrahim. Les habitants de Basra répondirent sans exception, et d'entraînèrent le square de la ville. Quand il vit ce grand rassemblement, il saisit l'occasion pour bloquer chaque rue, chausée et allée, pour empêcher quiconque de s'enfuir. Se comportant de cette trêvesse manière, il donna alors l'ordre à ses troupes de tuer tous les gens présents et, hormis quelques rares exceptions, tous ceux qui étaient présents furent massacrés. L'auteur de cet acte, quitta le même jour la ville pour rester dans Qasr Issa Ibn Jafar dans al-Khouaymah.

Mu'ammad continua : « Al-Fadih Ibn Kadi as-Darim me raconta la chose suivante : « Quand le trouble était en conflit avec les gens de Basra, j'étais dans le quartier restant parmi les Banou Sa'ïd. Al-Fadih continua, en disant que quelqueun arriva une nuit et dit en passant qu'il allait via une cavalerie se diriger vers Qasr Issa dans al-Khouaybah. Al-Fadih dit : « Les compagnons m'ont dit : « Vi et ramène nous des renseignements sur cette route » Je fis ainsi et quand je rencontrai une partie des Banou Tamim, et des Banou Assad, je leurs demandai ce qu'ils faisaient. Ils prétendirent être des partisans du « Alami » et attaché à Ali Ibn Aban, qui était censé attendre Basra le matin suivant, sa destination étant le quartier des Banou Sa'ïd. Alors Yahya Ibn Mu'ammad était aussi avec un autre contingent, et se dirigeait vers le quartier d'al-Mouhallabi. Il me dit : « Où s' les compagnons des Banou Sa'ïd que s'ils veulent protéger leurs femmes et leurs enfants, qu'ils se dépêchent de les évacuer avant que l'armée ne les encoître ».

Al-Fadih a dit : « J'ai suivi revenu vers mes compagnons et leur ai donné les nouvelles des tribus arabes : « Ayant fait leurs préparations, ils envoierent quelqu'un pour informer Bourayj de la situation. Il vit que tout va à l'aube avec les biens mobiliers restants et un contingent de soldats. Ils marchèrent alors jusqu'à ce qu'ils aient épuisé finalement une tranchée appelée Banou Tamim. Certains membres des Banou Tamim et des combattants Sa'diyah les rencontrèrent peu avant que Ali Ibn Aban et un contingent de zanj et des tribus arabes arrivés à cheval ne les écrasent. Bourayj s'inquiéta avant même de rencontrer cette foule et revint donc à sa résidence dans Basra. C'était aussi bien que d'admettre la défaite. Les Banou Tamim qui s'étaient rassemblés se dispersèrent et Ali s'approcha de la ville sans rencontrer aucune opposition et il avança vers le quartier d'al-Mirbad. Bourayj envoya un message aux Banou Tamim demandant de l'assistance et un groupe d'entre eux répondit.

Le combat éciata dans al-Mirbad devant le palais de Bourayj. Sur ce Bourayj fut et ses partisans se dispersèrent. Les zanj brûlèrent son palais après avoir pillé tout son contenu. La tuerie continua, les habitants de Basra furent gravement affaibis tandis que les zanj devenaient de plus en plus forts. Les combats continuèrent jusqu'à la fin du jour, quand Ali atteignit la mosquée publique. Il ordonna qu'elle soit complètement brûlée. Waj, le domestique d'Abou Shih, avec un groupe des habitants de Basra, jurent à sa surprise et il se sa retirer avec ses hommes. Mais que certains de ses zanj furent tués, Ali recouma en arrière et établit son camp militaire près d'un endroit appelé le cimetière des Banou Shayban.

Les gens rencontrèrent quelqu'un d'autorité avec qui ils pourraient parler à la bataille, mais ils ne trouvèrent personne. Quand ils cherchèrent Bourayj, ils découvrirent qu'il avait fu. Samedi, les habitants de Basra réalisèrent que Ali Ibn Aban n'était pas revenu mais il revint tôt dimanche matin, sans ne rencontrer aucune opposition et par Basra triomphalement.

Mu'ammad Ibn Siman a répondu : « Quand les zanj entrèrent dans Basra, je vivais dans la ville. J'avais l'habitude d'assister à l'assemblée tenu par Ibrahim Ibn Mu'ammad Ibn Ismail, surnommé Bourayj, je fus présent le vendredi 10 du mois de Shawwal 257 (870) et Shihab Ibn al-A'la al-Kalabi était aussi présent. J'entendis Shihab Ibrahim répéter que le trouble avait envoyé de larges et des réserves dans le désert pour lever une force parmi les tribus arabes, qu'il avait réuni et fait à rassembler une grande troupe de cavaliers et avec eux et sa propre infanterie zanj il avait l'intention d'irriter Basra. À ce moment, Basra n'était défendue que par seulement environ cinquante cavaliers des forces gouvernementales sous le commandement de Boughraj. Bourayj dit à Shihab que les membres des tribus arabes ne se hasarderait pas à agir avec hostilité contre lui parce qu'il était obéi et respecté par les Arabes ».

Ibn Siman continua : « J'e quittais l'assemblée de Bourayj et trouvai le secrétaire, 'Abmad Ibn 'Ayoub, quand j'entendis la conversation de Haroun Ibn Abd al-Rahim ash-Shi, qui était responsable, à cette époque, du service postal dans Basra. Haroun confiait quelque-uns al-Habith, le 3 de Shawwal, avait exécuté la prière d'une congrégation de neuf personnes, tandis que les principaux commandants de Basra et son gouverneur local ignoraient totalement ce que le vil était sur le point de faire, ce que j'ai décrit ».

Le blocus rendit le peuple affaibli et la maladie augmenta. Un conflit jaillit dans la ville entre les deux factions minoritaires des Bi'lalayah et des Sa'diyah. Les vil vendirent matin 10 du mois de Shawwal de cette année, la cavalerie du vil attaqua Basra sur trois fronts, par le quartier des Banou Sa'ïd, d'al-Mirbad et d'al-Khourayah. Ali Ibn Aban mena l'armée entre par al-Mirbad. Il avait divisé ses troupes en deux contingents : l'un fut confié à Ra'iq, le domestique de Yahya Ibn 'Abd al-Rahmane Ibn 'Ishaq, qui fut ordonné de marcher vers le quartier des Banou Sa'ïd et d'aller en l'aube, où il les trouva. L'autre marcha vers al-Mirbad. Yaqin Ibn Mu'ammad al-Qasim dirigea la cavalerie, qui fut envoyée à al-Khourayah, où il rassembla ses troupes sur un front. Les habitants de Basra, en état d'être épuisés par la faim et le blocus, firent face à chacune de ces divisions. La cavalerie accompagnant Boughraj se divisa en deux groupes, un parti pour le quartier d'al-Mirbad et d'autre pour al-Khourayah. Les forces de Ali qui assignèrent le quartier des Banou Sa'ïd engagèrent le combat contre un contingent des combattants Sa'diyah avec Ra'iq, l'esclave d'Abou Shih et ses compagnons, mais quelques habitants de Basra ne pouvaient rien contre les forces rassemblées du vil, dont les troupes attaquaient à cheval et à pied.

Ibn Siman a dit : « J'étais présent ce jour dans la mosquée publique quand les femmes engoulèrent trois quartiers, Za'gran, al-Mirbad et Banou Tamim, en même temps, comme s'ils furent incoïnchés en même temps. C'était au début du jour de vendredi. La calamité se détériora et les habitants de Basra furent convaincus qu'ils étaient défaits. Ceux dans la mosquée principale s'efforcèrent d'attendre leurs maisons le plus rapidement possible, je me hâtai vers ma propre maison, qui était sur la route d'al-Mirbad. Sur la voie, je croisai des habitants de Basra en fûtes qui se retournent vers la grande mosquée. Al-Qasim Ibn Jafar Ibn Souleyman al-Qasimiy était derrière eux, monté sur un âne et armé d'une épée. Il cria à la foule : « Maitheuraux ! Abandonnez toutes ces villes et vos familles ! C'est votre ennemi qui veut juste d'entrer dans votre ville ! Il n'est personne ne lui accorde d'attention ni même écoute son appel et ils poursuivirent leur chemin. Alors la route d'al-Mirbad se vida des gens et entre ceux qui s'enfuyaient et les zanj, il y avait un immense espace vide aussi loin que l'œil pouvait porter ».

Mu'ammad a dit : « Quand je vis ce qui arriva, j'entraî dans ma maison et ferma la porte. De l'étage supérieur de la maison, je regardais en haut et vis clairement des tribus arabes et des fannasins zanj menés par un homme montant un cheval chéban et portant une lance portant un morceau de tissu jaune. Plus tard, lorsque je vis l'armée à la ville du vil, je me suis renseigné sur l'identité de l'homme. Ali Ibn Aban prétendit qu'il avait été celui que j'avais vu avec le serpent jaune ».

Les troupes zanj entrèrent dans la ville et disparurent en bas de la route d'al-Mirbad, se dirigeant vers la porte de Uthman. Plus tard dans la journée, ils repartirent. Les jeunes ignorants de la ville imaginèrent qu'ils étaient partis assister à la prière du vendredi, mais ce qui les a vraiment chassés était qu'ils craignaient la possibilité d'une attaque par les Bi'lalayah et les Sa'diyah du square mais aussi d'être embusqués.

Les zanj qui étaient dans les quartiers de Zuhayn et de Banou 'Ishî partirent à leur tour après avoir brûlé, pillé et surnégé la ville, sachant que personne ne pourrait les arrêter. Ils laissèrent passer le samedi et le dimanche et revinrent de nouveau lundi ou ils ne trouvèrent personne défendre la ville. La population s'était rassemblée devant le palais d'Ibrahim Ibn Yahya al-Mouhallabi qui leur avait promis la sécurité.

Ibn Siman continua : « Durant ce temps, j'avais changé de résidence de la route d'al-Mirbad au palais appartenant à Hisham, le grand-père de ma mère, et lui annonçait al-Qa'f qui lui apportait dans le quartier des Banou Tamim. Je le fai parce que les Banou Tamim affirmait que le peuple avait accepté l'offre de paix du vil, j'étais à la fois certains informateurs apportèrent les nouvelles du massacre devant le palais d'Ibrahim Ibn Yahya. Ils rapportèrent que Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran avait ordonné au zanj d'envoyer à pied de descendre la foule et certains à la fois membres de la famille Mouhallabi d'entrer son palais. Un petit nombre entra et les portes furent closes. Finalement, les zanj furent ordonnés de massacrer la foule et continuer à la faire jusqu'à la dernière personne ».

Mu'ammad Ibn Abdallah, surnommé Abou al-Layth al-Sabhani (dīspahan), fut celui qui donna le signal au zanj, qu'ils reconnurent comme l'ordre de commencer le massacre et les épées firent le reste.

Al-Jassan Ibn Uthman a dit : « Je pouvais entendre leur tumulte, poussant des cris : Il n'y a aucun Dieu, excepté Allah » puis ils furent passés par le fi de l'épée. Leurs voix résonnèrent si fort aux cris de : Il n'y a aucun Dieu, excepté Allah » qu'on put les entendre au lon, dans ac al-Fawah ». Après que la foule fut massacrée, comme nous l'avons décrit, les zanj continuèrent à tuer tous ceux qu'ils rencontrèrent. Ce jour-là Ali Ibn Aban incendia la mosquée centrale, il brûla aussi le port du côté jusqu'au pont, et le feu détruisit tous cela, incluant les gens, les animaux et les marchandises qui s'y trouvaient. Tout au long de la matinée et de l'après-midi, les zanj harcelèrent tous ceux qu'ils trouvaient et les conduisirent à Yahya Ibn Mu'ammad, qui résistait alors dans Sa'dyan : ceux qui avaient un peu d'argent furent torturés pour dévoiler leurs cachettes tandis que les pauvres furent aussitôt tués.

Shi'a a dit que Yahya entra dans Basra tôt le mardi, suite au massacre de la foule devant le palais Ibrahim Ibn Yahya. Une offre de sécurité fut publiquement proclamée, pour essayer d'attirer les survivants mais personne n'accepta. Le vil (al-habith) fut informé et il réleva Ali Ibn Aban de Basra, et le remplaça par Yahya Ibn Mu'ammad à la ville tout seul. L'autorité des troupes sur les masses et lui exprima son affection pour lui. Le vil (al-habith) jugea la performance de Ali Ibn Aban al-Mouhallabi l'able du fait qu'il était resté de saisir le butin dans le quartier des Banou Sa'ïd. Ali Ibn Aban avait chassé un parti du Banou Sa'ïd d'aller rencontrer le vil, mais, puisqu'il ne gagnèrent aucun avantage de lui, ils partirent pour Basra.

Yahya Ibn Mu'ammad resta dans Basra. Le vil (al-habith) lui envoya un détachement lui ordonnant d'annoncer publiquement la nomination de Shibi comme son député dans Basra pour calmer les peurs du peuple et pour ce ceux qui s'étaient enfuis et ceux qui étaient riches réapparaissent. Quand ils réapparaissent, ils furent forcés de révéler l'emplacement de larges ou'ils avaient enterrés et caché. Alors pas un jour ne passa sans qu'un groupe de personnes riches ne soit dépossédé de ses possessions et évoué par la suite. Pas une seule personne qui comparut devant Yahya ne survécut et toutes furent sommairement exécutées : très peu réussissant à s'enfuir. Finalement le vil (al-habith) rappela son armée de Basra.

Mu'ammad Ibn al-Jassan a dit : « Quand le vil eut accompli la destruction de Basra et qu'il fut informé des atrocités commises par ses troupes, je l'entendis remarquer qu'il avait invoqué le jugement d'Ish sur le peuple de Basra le jour où ses troupes entrèrent dans la ville. Il dit : « J'ai sérieusement me suis prosterné, en priant sous le port de la vision de Basra me fut donnée, je pus voir la ville et mes troupes luttant. Jeus la vision d'un homme debout dans l'air au-dessus de la terre et le ciel à l'image de Jafar Ibn Ma'af, où il était au-dessus chargé de l'ennement de taxes forcées dans Basra. Il était debout, sa main gauche baissée et sa main droite levée, sur le point de renverser Basra en habitants. Je vis alors que seuls les anges furent accusés de la destruction de la ville et que mes troupes, ne furent pas responsables de cela, car la destruction n'aurait pas atteint de telles dimensions. Les anges appaèrent la victoire, me soutinrent dans ma bataille et empêchèrent mes troupes d'être trémides ».

Mu'ammad Ibn al-Jassan continua : « Après sa destruction de Basra, le vil (al-habith) affirma descendre de Yahya Ibn Yaid Ibn Ali, pendant un grand nombre de l'avis qui avait été dans Basra rejoignent ses rangs dont parmi eux Ali Ibn 'Aqmad Ibn Issa Ibn Zayd et Abdalah Ibn Ali, avec leurs familles. Quand ils lui le rejoignirent, il abandonna sa prétention de descendre d'Ismah Ibn Issa, mais qu'il appartenait plutôt à la lignee de Yahya Ibn Zayd.

Mu'ammad Ibn al-Hasan continua : « J'entendis al-Qasim Ibn al-Jassan al-na'afli dire qu'il avait entendu dire qu'il était un descendant d'Azmad Ibn Issa Ibn Zayd, mais le vil (al-habith) répondit : « Je ne suis pas un descendant de Issa, mais de Yahya Ibn Zayd ». Il mentit à ce propos et il est généralement connu que Yahya n'eut aucune progéniture, excepté une fille qui était mariée dans la première enfance ».

Après ces événements, le gouvernement central envoya Mu'ammad al-Mouwallad à Basra pour lutter contre le chef zanj. Il quitta Samarra le vendredi 11 du mois de Douul Qidah. Mu'ammad al-Mouwallad atteignit la région et résida à al-Ouboulah. Bourayj arriva et établi dans Basra. Un grand nombre d'habitants de Basra qui avait auparavant fui la ville se regroupèrent autour de Bourayj. Quand Yahya Ibn Mu'ammad se retra de la ville, il établit son camp près du nahr al-Ghoutha.

Lorsque Mu'ammad al-Mouwallad arriva, le vil (al-habith) ordonna à Yahya de procéder au nahr Awia. Dès qu'il arriva, il engagea al-Mouwallad dans la bataille durant dix jours. Al-Mouwallad qui après avoir subi un endroit de résidence s'y installa et conserva moins d'attention dans la poursuite des hostilités. Le vil (al-habith) ordonna à Yahya de lancer une attaque nocturne contre lui et lui envoya des péniches avec Abou al-Layth al-Sabhani. Yahya lança l'attaque nocturne et al-Mouwallad s'aventura en avant avec ses troupes. Les deux côtés luttèrent du matin jusqu'au soir, les deux ennemis se retrayèrent et al-Mouwallad se retra pendant que les zanj entrèrent dans son camp et le pillèrent. Yahya en informa le vil (al-habith), qui lui ordonna de poursuivre al-Mouwallad. Yahya parti à sa poursuite aussi loin qu'al-Jawwint, avant de rebrousser chemin. Il passa alors par al-Jamrah, attaqua ses habitants, pillà tous les villages voisins et repêrdit aussitôt du sang qu'il put au cours de l'opération. Ensuite il campa à al-Jahû où il resta peu de temps avant de revenir au nahr Maqlî.

Cette même année, Mu'ammad al-Mouwallad captura Sa'ïd Ibn 'Aqmad Ibn Sa'ïd Ibn Saïm al-Bahî, qui, à l'aide de ses troupes Bahilite, avait gagné le contrôle sur la région des marais et avait rendu les routes très peu sûres.

Durant cette année Basi, de la maison dirigeante byzantine, qui était connu sous le nom d'as-Saqabi parce que sa mère était Saqabi, attaqua et tua Michael, le fils de Tawfil, le roi de Byzance. Michael régna seul durant vingt-quatre ans et après lui as-Saqabi devint l'empereur des Byzantins.

Parmi les événements importants de cette année 258 de l'hégire (871), il y eut l'arrivée, au mois de Rabi' Thani, de Sa'ïd Ibn 'Aqmad Ibn Sa'ïd Ibn Sam al-Bahî devant les autorités centrales, qui ordonnèrent de le punir de sept-cent flagellations. Sa'ïd mourut et son corps fut exposé publiquement.

Toujours cette même année, un des juges religieux du chef zanj, qui avait représenté à Abbâdîn fut décapité. Quatorze autres zanj, qui furent capturés dans la région de Basra furent aussi décapités à la Porte Publique de Samarra.

Mansour Ibn Jafar Ibn Dinar al-Khayyat fut tué au cours de cette année.

La mort de Mansour Ibn Ja'far al-Khayyat

Il a été rapporté que, suite au trépas de l'Agvaz par ses troupes dans des batailles, le vil (al-habith) ordonna à Ali Ibn Aban al-Mouhallabi d'envoyer des péniches à Ali Ibn Aban, la guerre contre Mansour Ibn Jafar, qui se combatte dans l'Agvaz et qui navigait que de petits contingents d'infanterie. Le vil (al-habith) envoya alors dix marches de péniches à Ali Ibn Aban, chargées des meilleurs éléments de ses troupes et placé sous le commandement d'Abou al-Layth al-Sabhani. Il ordonna à Abou al-Layth obéir aux commandes de Ali, mais il lui imposa ses propres vues. Comme Mansour s'apprôchant avec ses propres péniches pour faire une de ses attaques régulières sur l'ennemi, Abou al-Layth le rencontra subitement sans avoir préalablement consulté Ali. Alors aussit les péniches d'Abou al-Layth et lui et un grand nombre de blancs[2] et de zanj, qui étaient à bord, abou al-Layth réussit à s'enfuir et revint chez le vil (al-habith). Ali Ibn Aban retourna aussit en arrière avec toutes ses forces et resta dans son camp durant un mois entier. Alors, après des troupes d'infanterie il lutta de nouveau contre Mansour. Après avoir établi son nouveau camp, il envoya des éclaireurs pour collecter des renseignements sur Mansour et ses soldats.

Renouvelant Mansour avait un préfet posté à Karaba. Ali Ibn Aban lança une attaque nocturne contre ce commandant, et le tua avec la plupart de ceux qui étaient basés là. Ali pillà le camp, prit certains cheux et brûla totalement l'endroit. Il revint pendant le cours de la même nuit à l'embouchure du nahr Jouba. Les nouvelles de ces actes attirèrent Mansour, qui s'aventura en avant pour s'approcher finalement de la base de Ali dans al-Khazouranyah. Ali alla le défer avec un petit nombre de troupes et la bataille entre eux dura de la matinée de ce jour jusqu'au midi. Mansour fut forcé de s'enfuir. Ses propres troupes se dispersèrent et l'abandonnèrent. Un groupe de zanj le rattrapa après avoir piraté tout le long du canal de Omar Ibn Miqrân. Mansour se retourna à plusieurs reprises pour attaquer ses poursuivants si bien que ses lances furent toutes cassées et ses vêtements furent déchirés de l'absence de la cavalerie. Il fut alors chassé de la ville de Basra et se dirigea vers l'ouest.

Le vil (al-habith) ordonna à al-Baqran, ayant l'intention de le traverser et encouragea son cheval qui bondit mais manqua d'attendre l'autre rive et tomba dans l'eau. Lorsque il évita de Mansour à bord de la surface, un esclave noir parvint des lieutenants de Moush appelé Abroun. lui porta un coup mortel et le déposa. Un grand nombre de ceux qui étaient avec Mansour furent tués, y compris son frère Khalaf Ibn Jafar. Yaqûn nomma alors un Turc appelé Ashghoub responsable des devoirs administratifs en remplacement de Mansour.

Cette même année, al-Moutamid al-Ishlahi désigna son frère Abou 'Abmad al-Mouwa'ffaq Ta'bah Ibn Moutawakkil pour se charger des opérations contre les zanj et d'en faire son objectif principal.

Le mardi 18 du mois de Joumadh Awwal, Mou'fî fut tué par une flèche sans plume qui le frappa dans la tempe. Il mourut le lendemain matin. Son corps fut amené à Samarra où il fut enterré.

La Mort de Mowth

Nous avons déjà rapporté comment Abou 'Abmad al-Mouwa'ffaq Ibn al-Moutawakkil partit de Samarra et se dirigea vers Basra pour se battre avec le maud (al-habith). Je fus moi-même témoin à Baghdad du départ ou de l'armée sous le commandement d'Abou 'Abmad et de Mowth. Ce fut après qu'Abou 'Aqmad et al-Moutawakkil furent informés des atrocités endurées par les Musulmans dans Basra et les territoires adjacents. L'armée passa par Bab at-Taq, le quartier où je résidais et j'entendis un groupe des aînés de Baghdad qui avaient vu passer beaucoup d'armées des califes, mais aucune ne sembla plus grande et mieux préparée et équipée que celle-ci. Une grande foule enthousiaste de la communauté de Baghdad accompagna l'armée tout le long de la ville.

Mu'ammad Ibn al-Jassan a rapporté que Yahya Ibn Mu'ammad al-Baqran campait sur le nahr Maqlî avant l'armée d'Abou 'Aqmad dans la localité où il (al-habith), Yahya demanda la permission du chef des zanj de passer al-habbas, mais cela fut formellement rejeté de peur que les forces des autorités centrales fussent ébranlé pendant que ses propres troupes soient dispersées dans des endroits différents. Yahya n'hésita pas à lui offrir la permission et il parti, suivi par la plus grande partie de l'armée du vil (al-habith).

Ali Ibn Aban se posta dans Jouba avec un grand nombre de zanj. Basra avait déjà été pillée par ses troupes et ils étaient occupés à transporter dans les deux sens les marchandises qu'ils avaient saisis. Et donc, à ce moment-là, il n'y avait pas beaucoup de troupes disponibles pour protéger le camp du vil (al-habith). Cette situation resta ainsi jusqu'à l'armée d'Abou 'Aqmad et de Mou'fîj avec leur armée, une force formidable et puissante telle qu'il n'en a jamais été auparavant envoyée contre le vil (al-habith).

Quand cette machine de guerre atteignit le nahr Maqlî, les troupes du chef zanj qui était déjà parti, s'enfurent terrifiés pour le rejoindre. Le vil (al-habith) inquérit par ce développement, connova deux de ses chefs militaires qui étaient présents au nahr Maqlî et leur demanda s'ils avaient abandonné leur ennemi et les laissent à pied, ils lui parlèrent alors de la fabuleuse armée qui s'approchait et qu'ils avaient vue, de son équipement et de son haut degré de préparation et qu'ils ne désiraient pas que leurs propres forces fussent suffantes pour la vaincre. Le vil (al-habith) leur demanda s'il connaissait l'identité de ce commandant militaire. Et bien que des efforts soient déployés pour découvrir qui il était, ils furent incapables de saisir le butin. Ce vil (al-habith) fut informé que Yahya Ibn Mu'ammad envoya des éclaireurs pour essayer de trouver qui il était; ses messages furent avec les renseignements concernant la disposition de l'armée, mais personne ne fut capable d'appréhender qui était le commandant en chef ou qui étaient les autres chefs. Ce manque de renseignements servit seulement pour augmenter le mécontentement et sa consternation.

Le chef zanj envoya un message urgent à Ali Ibn Aban pour l'informe du danger approchant et lui ordonnant de lui apporter les troupes qu'il avait à la disposition. L'armée du gouvernement arriva et établi son camp devant la position zanj. Le jour de la bataille qui fut un mercredi, le vil (al-habith) s'aventura à pied, tourna autour de son armée pour examiner soigneusement la situation de son propre côté mais aussi bien de ce qui allait l'attaquer.

Ce jour-là, une pluie claire tomba et la terre mouillée devint glissante sous les pieds. Le chef zanj fut un début de la reconnaissance le matin et après son retour il demanda de l'ence et du papier pour expédier un message à Ali Ibn Aban. Il l'informa de ce qu'il avait observé des forces gouvernementales et lui ordonna de lui envoyer ce qu'il pouvait de l'armées.

Pendant que le chef zanj était ainsi retenu, quelqu'un appelé Abou Dou'af, qui était un des commandants des norins, quitta chez lui et lui dit : « L'ennemi a avancé et les zanj se sont enfuis devant lui. Tu n'as aucun chef parmi eux pour contrôler leur fuite jusqu'à ce qu'ils atteignent le quatrième jour ! Le chef zanj le réprimanda durement et lui dit : « Sort de ma vue, menteur ! Il ne sais pas de quoi tu parles et tu es seulement inquérit par le nombre des troupes que tu as avec ».